

Yverdon/Zurich, le 12 octobre 2012

Hyperconnectivité : les professionnels prennent position sur l'addiction aux médias électroniques

Aujourd'hui, l'utilisation excessive des médias électroniques questionne la population. Des nouveaux comportements d'utilisation intensive sont apparus, notamment avec l'émergence des jeux en ligne et des réseaux sociaux. Confrontés à des demandes d'aide depuis une quinzaine d'années, les professionnels des addictions ont décidé de faire le point sur la question et publient leur position sur *l'usage excessif des médias électroniques ou hyperconnectivité*.

L'utilisation d'internet fait partie de la vie de chacun ou presque. Cependant, les changements psycho-sociaux induits par l'émergence des médias électroniques demeurent mal compris. Il existe une grande incompréhension sur le sujet et de nombreuses inquiétudes voient le jour, notamment en matière d'addictions. Entre optimisme béat et catastrophisme, il est temps de mettre un peu d'ordre sur cette question et permettre aux acteurs de se retrouver au milieu de ces messages contradictoires.

Est-ce que l'utilisation d'internet est une bonne chose ? Là n'est probablement pas la question. Il s'agit d'une évolution sociale que nous pouvons constater. Dès lors, il convient de reposer la question de la manière suivante : « Une utilisation intensive d'internet pose-t-elle problème ? Pour quels types d'usages ? Et comment y répondre ? »

Aujourd'hui, les spécialistes de l'addiction prennent position sur cette question. Ils se méfient de l'utilisation abusive du terme de cyber-addiction, notamment pour les jeunes. Ce phénomène existe, mais reste circonscrit à un petit groupe d'individus, plutôt adultes, et devrait donc être réservé à un usage professionnel. Ils suggèrent d'utiliser le terme d'hyperconnectivité, plus neutre et susceptible d'être moins stigmatisant pour les utilisateurs.

Contacts :

Thérapie et hyperconnectivité :

Philippe Beytrison, psychologue, psychothérapeute FSP, 022 404 02 10

Association de joueurs vidéo :

Niels Weber, psychologue et porte-parole de Swiss Gamers Network, 079 520 53 65

Prévention - Projet In medias :

Nathalie Arbella, collaboratrice scientifique, GREA, 024 420 22 60

Questions générales :

Jean-Félix Savary, secrétaire général, GREA, 079 345 73 19